

COLLABORATIONS

L'Amélycor a servi de cheville ouvrière dans la collaboration entre le lycée et deux organismes de culture scientifique rennais :

- **L'Espace des sciences.**

Les visiteurs de l'Espace des Sciences ont bénéficié du prêt d'appareils d'optique par le lycée (convention avril 2006) : un **stéréoscope** monture bois, un **polyprisme**, deux **lentilles** montées sur des pieds (2^{ème} moitié du XIX^{ème} siècle), un **microscope de Nachet** ainsi que deux **miroirs sphériques** à monture de bois tourné.

- **L'Espace Ferrié.** (musée des transmissions).



On peut actuellement encore voir à l'Espace Ferrié d'autres richesses provenant du fonds patrimonial du lycée (convention de juin 2006) depuis un ensemble de piles anciennes (de **Volta**, **Grenet**, **Bunsen** et **Leclanché**) à une **balance de Coulomb** en passant par des **miroirs conjugués** (réflecteurs paraboliques de laiton, ci-contre photographiés au lycée).

Les réflecteurs paraboliques sont des appareils qui étaient destinés à montrer que "la chaleur se réfléchit selon les mêmes lois que la lumière".

Ils sont décrits dans la plupart des manuels de physique du XIX^{ème} siècle. Ces appareils figurent encore dans certaines collections d'instruments anciens des lycées napoléoniens.

Le panier dans lequel on place le morceau de charbon incandescent est situé au foyer d'un des miroirs paraboliques. Devant le deuxième miroir, il manque en son foyer le support destiné à contenir le morceau d'amadou à enflammer.

B. W

20 novembre 2006

VISITE et EXPERTISE

de

PAOLO BRENNI

Tensions :

A côté des bouteilles de Leyde, auscultation d'une bobine par Paolo Brenni, sous l'œil attentif de Gérard Chapelan et de Jos Pennec.

(Clichés D.Bernard)



Un long après-midi...

Ce fut un long après-midi de visite de nos trésors : passage studieux en « salle des collections » et « salle Hébert », tour du côté des livres anciens mais aussi et surtout visite du « grand bric à brac », cette cave où sont stockés, entre autres, de nombreux restes d'appareils anciens, plus ou moins bien identifiés.

Il n'a pas eu le temps de souffler ni d'allumer sa pipe le pauvre Paolo ! A peine le temps de prendre quelques photos pour son usage personnel et de dire à quel point il était impressionné par les progrès de mise en valeur depuis sa précédente visite.

Trop harcelé de questions sur chaque instrument ou débris d'instrument ; datation ? constructeur ? usage ? Trop accaparé par le diagnostic et les conseils pour l'entretien et la restauration.

Sur ce dernier point il nous a dissuadés d'envisager d'emblée de coûteuses restaurations mais il nous a dispensé de précieuses indications sur tout ce qu'on peut faire avec colles, vernis et nettoyeurs divers, tiges et feuilles métalliques...

Mais pour cela il faut du temps et de bons bricoleurs, si possible disposant d'un petit atelier (muni d'un tour ce serait Byzance !)

Avis à tous nos lecteurs, on embauche !

Le lendemain sous la conduite de D. Bernard, Paolo Brenni visitait les remarquables collections de la fac des Sciences. Lui qui en a vu d'autres à l'IMSS de Florence et ailleurs, fut impressionné.

La dernière visite à Rennes fut pour l'Espace des sciences.

Ciao, a rivederci, Paolo.

Bertrand Wolff



PAOLO BRENNI

Paolo BRENNI est chercheur au CNR (équivalent italien du CNRS).

Laboratoires auxquels il participe :
à Florence :

- *Fondazione Scienza e Tecnica (FST)*
- *Istituto e Museo di Storia della Scienza*
- à Paris
- *Centre de Recherche en Histoire des Sciences et des Techniques (CRHST).*

Ses activités de recherche concernent :

- L'histoire des instruments scientifiques et des technologies de laboratoire.
- L'histoire de l'industrie de précision.
- Science et exposition universelles.
- Conservation et restauration des instruments scientifiques.

Auteur de 4 livres et de 66 articles, il préside depuis 2002 la *Scientific Instrument Commission (SIC)* de l' *International Union of History and Philosophy of Science (IUHPS)*.

En 2005, il est devenu président de la *Scientific Instrument Society*

Dernière minute :

L'Amélicor a reçu la visite, Vendredi 19 janvier 2007, de M. Georges Le Guillanton, Directeur de recherche honoraire au CNRS et professeur émérite à l'UCO, accompagné de M. Jacques Lebreton, tous deux engagés dans la sauvegarde et la restauration d'instruments d'enseignement scientifique, à Angers. Souhaitons que ce soit le point de départ d'une autre fructueuse collaboration.